



Impressum

Éditeur :
Union maraîchère suisse
Belpstrasse 26, 3001 Berne

Tél. +41 31 385 36 20
info@gemuese.ch
www.legume.ch

Conception et réalisation:

rubmedia 

Photos de la campagne : Alberto Venzago

Traduction: Gilles Bolliger

Papier: Rebello FSC® (recyclé),
papier 100% recyclé, Ange bleu,
impression avec force hydraulique



legume.ch

Union maraîchère suisse

21

Rapport annuel 2021

Regarder vers l'avant

Si l'année du changement de présidence a été marquée par de nombreux défis, certains éléments rendent aussi confiant dans l'avenir. L'UMS a pu obtenir quelques succès grâce au soutien de ses membres novateurs et pragmatiques.

Lorsque j'ai fait acte de candidature à la fonction de président de l'UMS en avril, je savais qu'une année riche en événements m'attendait. La votation du 13 juin sur les deux initiatives agricoles extrêmes était connue et mon prédécesseur, Hannes Germann, m'avait bien préparé.

Mais on ne peut pas tout prévoir. La production maraîchère indigène s'est retrouvée dans une situation sans précédent suite aux fortes pluies et chutes de grêles en été. Lors de mes visites dans les sections, j'ai pu me faire une idée de l'ampleur des dégâts. L'UMS n'a pu que communiquer pour renforcer la compréhension des acheteurs et des consommatrices et consommateurs. J'ai été d'autant plus impressionné de voir que beaucoup de productrices et producteurs se sont comporté-e-s de manière pragmatique et n'ont pas cédé au désespoir dans cette situation. Cette attitude me rend confiant pour mon futur travail. Il est agréable pour un président de savoir que ses membres le soutiennent, relèvent les défis et regardent vers l'avant.

Une telle attitude est d'ailleurs nécessaire vu les exigences accrues de la société et de la politique envers l'agriculture indigène. En même temps, la forte pression sur les prix ne laisse guère de marge de manœuvre. J'ai pu obtenir une vue d'ensemble et poser de pre-



miers jalons lors de nombreuses discussions avec des membres, des partenaires et les autorités pendant ma première année de présidence.

Je remercie mes collègues du comité directeur, les présidents des sections ainsi que tous les membres pour leur soutien actif et pour la collaboration agréable et constructive. Un grand merci aussi à l'équipe du secrétariat à Berne qui a assuré la bonne marche des affaires malgré les incertitudes liées à la pandémie et qui a de nouveau pu obtenir quelques succès pour nos membres en 2021.

*Werner Salzmännli, conseiller aux États
Président de l'UMS*

Les votations et les conditions météo ont dominé les activités de l'UMS en 2021

À côté des votations sur les initiatives agricoles, les répercussions des conditions météo catastrophiques en été ont notamment occupé l'UMS. Cette dernière a aussi réussi à donner quelques impulsions.

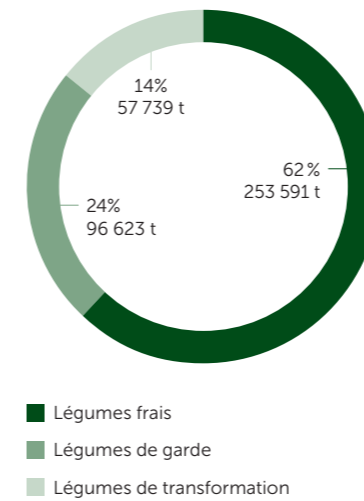
L'année 2021 a également commencé en télétravail pour les collaboratrices et collaborateurs du secrétariat. Malgré une certaine routine, la modification en continu de la situation a de nouveau exigé beaucoup de souplesse. Le nombre des newsletters consacrées à la pandémie a diminué, alors que les manifestations en présentiel ont augmenté, malheureusement trop tard pour le changement de président. En effet, l'assemblée des délégués a dû être organisée en visioconférence. Les rares personnes présentes ont pris dignement congé du conseiller aux États Hannes Germann après ses 12 ans de présidence et ont accueilli chaleureusement le nouveau président, le conseiller aux États Werner Salzmann.

Deux sujets ont notamment marqué les activités de l'UMS en 2021. La campagne contre les deux initiatives agricoles extrêmes a ainsi dominé le travail quotidien jusqu'en été. Ensemble avec les partenaires de la CI avenir de la protection des plantes et de l'économie, nous avons apporté une contribution essentielle au rejet clair et net le 13 juin. L'engagement sans relâche des membres et la grande visibilité de la campagne en découlant ont été décisifs. Félicitation aussi aux membres qui défendaient les initiatives, mais qui grâce à leur travail objectif et constructif ont permis à l'UMS de se

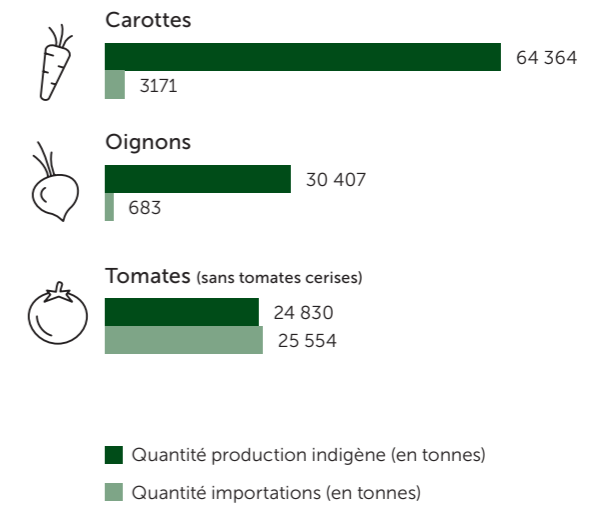
consacrer à la réduction des risques nouvellement ancrée dans la loi après les votations. À partir de juillet, ce sont les conditions météo qui ont été le sujet dominant. Elles ont posé des défis au secteur de la communication et du marché jusqu'en hiver. Les chiffres sur la page opposée et le rapport du secteur du marché montrent les répercussions massives pour la branche.

Il n'y a néanmoins pas que les conditions météo qui ont marqué la réglementation de l'importation en 2021. Rappelons que le mandat octroyé par l'OFAG prenait fin à la fin de l'année. Grâce au remplacement de SWISSLEGUMES par la communauté d'intérêt Importation/exportation (CI-IE) en 2020, à l'intégration en découlant du secteur fruitier ainsi qu'à l'excellente collaboration avec la CCM, il a été possible de garder le mandat pour quatre années supplémentaires. Diverses nouveautés techniques ont été introduites au secrétariat suite aux travaux de rénovation terminés l'année précédente. Le serveur avait fait son temps et a dû être remplacé et divers outils internes de gestion des données ont été regroupés ce qui a permis de simplifier des processus internes et d'élargir certaines prestations de service en faveur des membres.

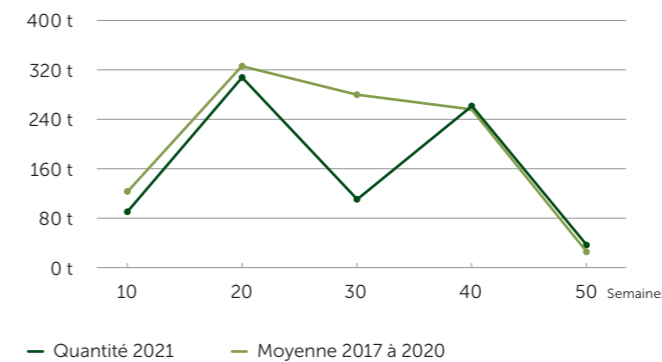
QUANTITÉ TOTALE DE LÉGUMES SUISSES EN 2021



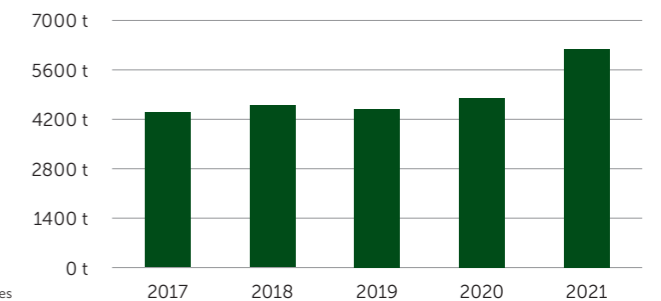
3 PRINCIPAUX LÉGUMES SUISSES



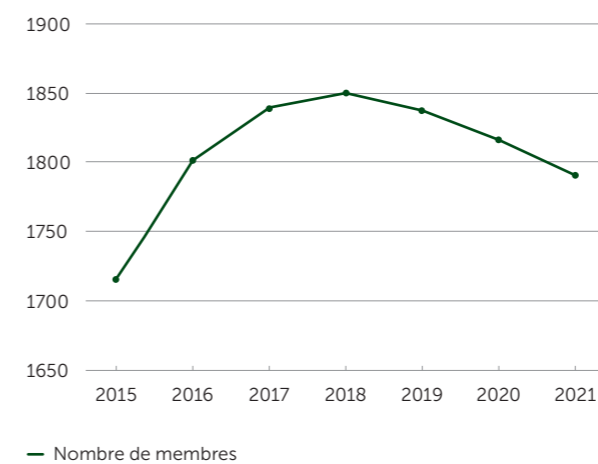
QUANTITÉ DE LAITUE POMMÉE INDIGÈNE



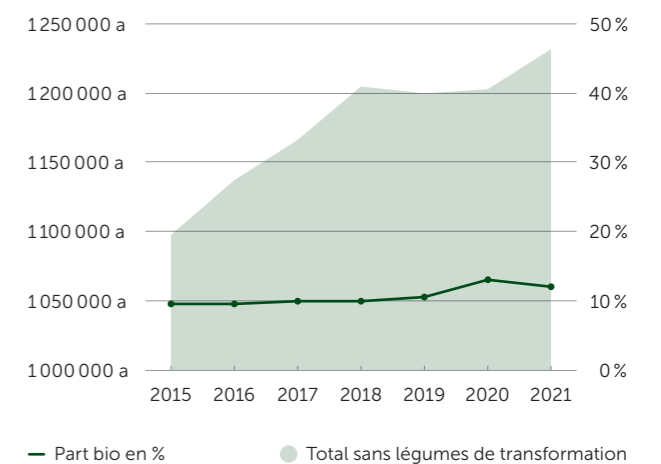
QUANTITÉ DE LAITUE POMMÉE IMPORTÉE



ÉVOLUTION DU NOMBRE DE MEMBRES



SURFACE CULTIVÉE PAR LES MEMBRES



L'union fait la force



- 1 **Matija Nuic**, Directeur
- 2 **Markus Waber**, Directeur adjoint / Chef du secteur Communication/marketing/formation professionnelle
- 3 **Sandra Grossenbacher**, Assistante de direction
- 4 **Fanny Duckert**, Cheffe de secteur techniques culturelles et labels
- 5 **Michael Amstalden**, Chef de secteur marché et politique
- 6 **Simone König**, Responsable de secteur formation professionnelle, collaboratrice marketing
- 7 **Reggy Vadakkumcherry**, Collaboratrice scientifique marché et politique
- 8 **Zacharie Tema Biwolé**, Collaboratrice scientifique technique culturelles et labels
- 9 **Kathrin Zybach**, Administration marché / marketing / communication

- 10 **Karin Wyss**, Comptabilité / Finance / Cotisations
- 11 **Werner Salzmann**, Président de l'UMS, Conseiller aux États
- 12 **Roland Stoll**, Vice-président, Président de la commission Marché du travail et politique sociale
- 13 **Stefan Britschgi**, Vice-président, Président de la commission Légumes de transformation
- 14 **Beat Bösiger**, Président de la commission Légumes frais et légumes de garde
- 15 **Jean Luc Pecorini**, Président de la commission du marketing
- 16 **Davide Cattori**, Président du groupe de travail Économie d'entreprise
- 17 **Peter Kistler**, Président de la commission de la formation professionnelle
- 18 **Dieter Scheibler**, Président de la commission Légumes biologiques
- 19 **Thomas Wyssa**, Président de la commission Techniques culturelles et labels

Marché

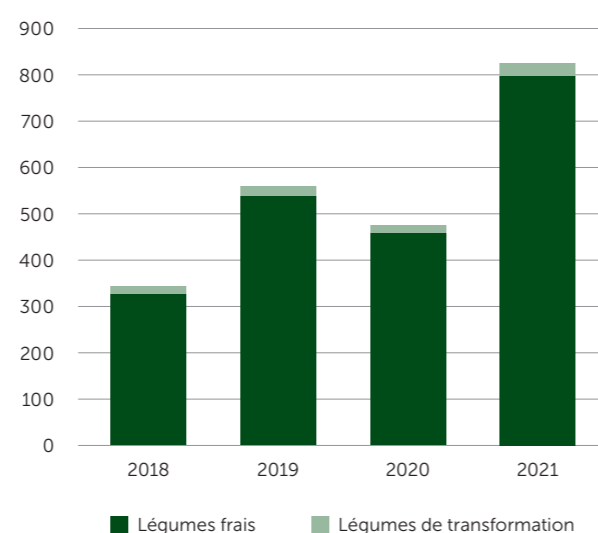
Les conditions ont été très mauvaises pour la production en 2021. Cela montre bien à quel point la production d'un produit naturel est dynamique et que des prix souples et couvrant les coûts sont essentiels pour une culture maraîchère durable.

Les conditions météo en début de saison étaient bonnes pour les premières plantations et la croissance a bien démarré. Il y a néanmoins eu de fréquentes chutes de grêle à partir de mai et les pluies incessantes ont commencé. Cela a provoqué des pertes de récolte d'une ampleur inconnue à ce jour. Les cultures de plein champ comme les salades, le chou-fleur, le brocoli ou le poireau ont été particulièrement touchées. De gros dégâts ont notamment été enregistrés dans le Seeland et en Suisse occidentale, mais de grandes régions à Zurich, au Tessin et en Suisse orientale ont aussi souffert. La production s'est véritablement effondrée en juillet: la récolte de laitue pommée était inférieure de 30 à 50 % par rapport à une année normale. Quant au chou-fleur et au brocoli, seuls deux-tiers de la quantité habituelle ont été récoltés. La production sous serre a aussi été difficile en 2021. Le manque de lumière a fait baisser le rendement de toutes les cultures et des contingents d'importation supplémentaires ont dû être octroyés presque chaque semaine pendant la phase administrée.

Des dégâts très importants ont aussi été enregistrés pour les légumes de transformation. Cela s'est notamment reflété dans le nombre élevé de demandes d'importation: si huit à douze demandes sont déposées pendant une année normale, on a compté 25 demandes en 2021. Les quantités sont aussi historiquement élevées, à savoir 1800 t de petits pois, 2475 t de haricots et 2512 t de chou blanc.

Les carottes et les oignons n'ont pu être semés que beaucoup plus tard à cause des conditions humides. Les mauvaises conditions météo persistantes ont influé négativement sur la croissance. Les prix indicatifs des carottes et des oignons pendant la campagne d'été sont les prix les plus élevés de ces quatre dernières années. Quant aux stocks de carottes, d'oignons et de céleri-rave en décembre 2021, ils étaient inférieurs d'un tiers à la moyenne des trois dernières années à la même époque. Les stocks de chou blanc (-40 %), de chou rouge (-56 %) et de betteraves rouges (-59 %) sont encore plus bas.

DEMANDES D'IMPORTATION DÉPOSÉES AUPRÈS DE L'OFAG



Politique

Deux initiatives sur les produits phytosanitaires et l'initiative parlementaire 19.475 ont marqué les activités politiques et ont posé des défis à l'UMS à tous les échelons. L'UMS a aussi pris position dans le cadre de 15 procédures de consultation.

Les deux initiatives agricoles extrêmes ont été rejetées clairement par plus de 60 % de la population le 13 juin 2021, et ce avec une participation élevée. La population a ainsi montré qu'elle faisait confiance à l'agriculture. Ensemble avec des partenaires, l'UMS a participé activement à la campagne de la CI avenir de la protection des plantes, tout en communiquant qu'il ne suffisait pas de dire non. L'UMS s'engage pour une réduction des risques applicable dans la pratique et accompagne le processus politique de l'initiative parlementaire 19.475 « Réduire le risque de l'utilisation des pesticides ». Le secteur Techniques culturelles et labels s'occupe de la mise en œuvre concrète de l'initiative. La transition énergétique a déjà commencé dans le secteur maraîcher avec la stratégie énergétique 2040. Cette dernière exige que les serres suisses soient chauffées à hauteur de 80 % avec des énergies non fossiles d'ici 2030. Les investissements élevés pour atteindre cet objectif ambitieux doivent déjà être réalisés maintenant. Notons encore que l'UMS a salué majoritairement la révision totale de l'ordonnance sur le CO₂. La révision de la loi sur l'aménagement du territoire se poursuit. Après le refus du Conseil national en décembre 2019 d'entrer en matière sur la proposition du Conseil fédéral de 2018, le dossier se trouve auprès du Conseil des États. Sa commission consultative (CEATE-E) a élaboré une propre proposition tenant mieux compte des revendications de l'agriculture en 2021. La proposition et sa mise en œuvre concrète

restent néanmoins vagues. De son côté, l'UMS a poursuivi le projet d'analyse de la qualité du sol dans les serres avec l'OFEV. Des chercheurs de la haute école des sciences appliquées de Zurich (ZHAW) ont examiné la modification du sol après le démontage d'une serre sur divers sites. En automne, l'UMS a donné un aperçu de la culture maraîchère, notamment sous serre, à des experts en aménagement du territoire. La prolongation du moratoire sur le génie génétique était aussi à l'agenda politique. Les débats ont également porté sur les nouvelles techniques de sélection végétale dont le potentiel est élevé, mais dont la classification est controversée. Une décision politique ne suffira pas vu l'importance de ce dossier et l'acceptation de la population est nécessaire. Dans cette optique, l'UMS a participé à la fondation de l'association « Les variétés de demain ». Celle-ci a débuté ses activités en automne et souhaite contribuer à une discussion objective.

Marketing et communication



L'UMS a mis en œuvre avec succès des mesures de marketing et de communication fortes et diverses au cours de l'exercice écoulé. Nous nous réjouissons, de plus, d'avoir pu relancer la collaboration avec la Fruit-Union Suisse.

La campagne de communication pour les légumes suisses a commencé inhabituellement tôt avec la diffusion, en février déjà, du spot télévisé montrant Fritz Meier pendant la récolte de chou palmier. À cette période de l'année, on trouve aussi des légumes suisses frais et de saison sur le marché : c'est le message que nous souhaitons faire passer auprès des consommatrices et consommateurs. Les courtes vidéos conviennent parfaitement pour faire de la publicité à la télévision pendant la saison des légumes en question, raison pour laquelle nous utilisons de nouveau ce média après une longue pause. La deuxième et principale des trois vagues publicitaires a débuté le 7 juin avec un sujet d'été du Tessin : Manuela Meier pendant la récolte de courgettes. Notons que la campagne nationale en trois langues a été diffusée par tous les canaux possibles (TV, affiches, cinéma, écrans). Un sondage sur l'impact publicitaire a été réalisé auprès de 800 personnes après cette deuxième vague. La campagne obtient de bonnes notes et rencontre plus de succès auprès des jeunes. Nous observons aussi attentivement

l'évolution de la notoriété du nouveau logo depuis son introduction en 2020. Après une année, il est déjà reconnu correctement par 9% des personnes interrogées. Les activités de communication se sont terminées par le spot télévisé d'automne montrant Beatrice Rohner pendant la récolte de chou frisé.

La collaboration avec la Fruit-Union Suisse (FUS) a débuté avec la journée portes ouvertes des exploitations fruitières et maraîchères en mai. Malgré la pandémie de coronavirus, près de 30 exploitations y ont participé pour expliquer leur métier. Rappelons que l'Organisation des Nations Unies avaient déclaré 2021 année internationale des fruits et des légumes. La campagne commune avec l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires et l'Office fédéral de l'agriculture visait à inciter la population à consommer plus de fruits et de légumes. Par ailleurs, nous avons participé, ensemble avec la FUS, à un festival mélangeant randonnée et musique (Hiking Sounds). Une identité commune a été créée pour ce faire et des fruits et des légumes ont été distribués à la population dans ce cadre lors de huit week-ends en été. Nous avons aussi distribué des fruits et des légumes au festival en plein air de Gampel, action qui a été très appréciée par le public. Enfin, le calendrier des saisons a été entièrement remanié. Il a été distribué gratuitement avec un sac à fruits et à légumes réutilisable en coton à toutes les manifestations.

Le secteur maraîcher était au centre de l'attention des médias à cause du mauvais temps et le secrétariat ainsi que les maraîchers ont été beaucoup sollicités par les journalistes.

5 tonnes de fruits et légumes distribués



12 000 sacs à légumes distribués

100 000 calendriers des saisons distribués

Techniques culturales et labels

La protection phytosanitaire a été au centre de l'attention en 2021 et pas seulement au niveau politique. Le secteur Techniques culturales et labels s'est engagé avec succès pour l'obtention d'homologations d'urgence. Il a surtout aussi réalisé un important travail pour trouver de nouvelles solutions pour la protection phytosanitaire.

La branche a de nouveau été confrontée à des retraits d'homologations en 2021. En collaboration avec des partenaires, l'UMS a réussi à obtenir des homologations d'urgence pour des produits phytosanitaires (PPh) alternatifs pour 2022. Des homologations supplémentaires sont néanmoins nécessaires pour combler les lacunes. Un remaniement des normes de qualité de la branche s'avère nécessaire.

L'homologation de nouveaux produits présentant moins de risques ne suffit pas pour atteindre les objectifs du plan d'action PPh et de l'initiative parlementaire 19.475 « Réduire le risque de l'utilisation des pesticides ». L'USP soutient l'objectif de réduire les risques de 50 % et a élaboré une stratégie pour ce faire. Outre des mesures spécifiques pour des PPh présentant des risques élevés, l'UMS élabore des conseils et des formations continues en collaboration avec des partenaires pour assurer le standard élevé et détecter des lacunes.

Le projet de robot de traitement a notamment pu être bouclé. Ensemble avec les partenaires du projet, nous avons pu montrer que des économies sont possibles grâce à une application ciblée. En même temps, les défis posés par l'utilisation de robots ont été claire-

ment mis en évidence. Les connaissances acquises seront utilisées dans le cadre d'un deuxième projet visant à augmenter la fonctionnalité de cette technologie dans la culture maraîchère.

La recherche a aussi reçu de nouvelles impulsions avec le lancement des travaux de la station d'essai décentralisée d'Agroscope à Anet. En outre, le processus de fixation des priorités des projets de recherche a été réorganisé dans le cadre d'un réseau de compétences pour les légumes. Grâce à l'intensif travail préparatoire de la CCM et de l'UMS, le réseau est devenu opérationnel le 1er janvier 2022.

Le ToBRFV a été détecté pour la première fois en Suisse en été 2021. Ce cas a montré que l'UMS exigeait à juste titre une sécurité de planification lors de contaminations. Elle continue de s'engager pour une procédure coordonnée.

La branche a mis à profit le nécessaire remaniement du règlement sectoriel de Suisse Garantie pour apporter quelques simplifications et pour adapter les dispositions à la pratique. Vu les exigences de la société et la discussion sur les OGM et les nouvelles techniques de sélection végétale, un remaniement supplémentaire sera nécessaire.



Formation professionnelle



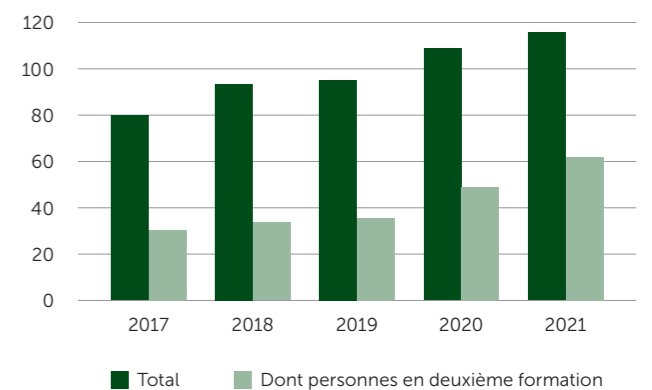
La future formation professionnelle de maraîchère/ maraîcher doit tenir contre de l'évolution du secteur, mais aussi des attentes de la société envers une agriculture durable.

48 maraîchères/maraîchers CFC et 9 agropraticiennes/ agropraticiens AFP ont reçu leur diplôme le 7 juillet 2021 à Soleure. Cela faisait longtemps qu'un tel nombre n'avait plus été atteint. Notons qu'il s'agissait d'une deuxième formation pour près de la moitié des diplômé-e-s. La cérémonie était organisée par l'Union maraîchère suisse et l'association des maraîchers des cantons de Berne, Fribourg et Soleure. Après une visite de la ville le matin, les jeunes maraîchères et maraîchers ont reçu leur diplôme dans l'église du couvent des capucins. Les candidates et candidats romand-e-s de Châteauneuf participaient pour la première fois à la cérémonie. Un peu plus tard au cours de l'été, 11 nouvelles cheffes et nouveaux chefs d'exploitation et un nouveau maître-maraîcher ont reçu leur diplôme fédéral en Suisse occidentale.

Selon l'Ordonnance fédérale sur la formation professionnelle initiale (OrFo), les objectifs et les exigences doivent être contrôlés au moins tous les cinq ans pour voir s'ils sont encore d'actualité. Un tel contrôle a été effectué pour les professions agricoles et il s'est avéré qu'une révision totale était nécessaire. Cette dernière durera probablement jusqu'à la fin 2023. L'objectif est de former les maraîchères et maraîchers de demain. Des travaux souvent effectués manuellement autrefois sont réalisés aujourd'hui – et le seront encore plus demain – au moyen d'une technologie de pointe. En outre, les exigences de la société envers une agricultu-

re durable augmentent. Toutes ces évolutions doivent être prises en compte, car le secteur maraîcher a besoin de personnes capables et bien formées disposant des connaissances et compétences nécessaires pour conduire les exploitations vers l'avenir. Un vaste groupe de travail de l'UMS se penche sur le développement de la formation initiale en culture maraîchère. Celle-ci doit continuer de durer trois ans. Les nouveaux profils de qualification des maraîchères et maraîchers ont été établis cette année lors d'ateliers réunissant des acteurs du secteur maraîcher. Quant aux compétences opérationnelles communes, elles sont remaniées ensemble avec les autres professions agricoles. Un grand merci à toutes les personnes impliquées qui s'engagent pour une formation solide et tournée vers l'avenir en culture maraîchère.

NOMBRE D'APPRENANT-E-S CFC PAR ANNÉE



Marché du travail et politique sociale

Les travailleurs agricoles sont une ressource importante pour l'approvisionnement alimentaire du pays : c'est ce qui a été reconnu par l'OFSP au printemps lorsqu'il a accordé, sur demande de l'UMS, une exception à l'obligation de quarantaine aux travailleurs étrangers.

Le recrutement de travailleurs suisses et étrangers est devenu de plus en plus difficile dans le secteur maraîcher ces dernières années. Les pays habituels de recrutement ont fortement changé et la motivation ainsi que la mentalité des plus jeunes travailleurs ont également beaucoup changé. Notre métier est perçu comme difficile : beaucoup d'heures de travail, cinq jours et demi par semaine, salaires relativement bas par rapport aux autres secteurs de l'économie, retraite à 65 ans pour un métier pénible et peu de cotisations dans le deuxième pilier. C'est pourquoi nos collaborateurs nous quittent pour d'autres secteurs après une plus ou moins courte période sur nos exploitations. Les autres secteurs sont heureux d'accueillir une main d'œuvre déjà formée chez les maraîchers, alors que nous rencontrons des difficultés à recruter de nouveaux collaborateurs. La différence de salaire entre notre secteur et les autres s'est fortement accentuée ces dernières années et il ne me paraît plus réaliste de garder le salaire de l'USP comme référence.

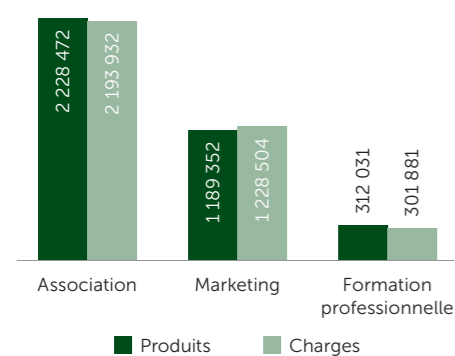
Notre défi est de trouver des solutions pour inverser cette tendance, mais comment faire ? Nous devons être plus solidaires entre nous pour mieux défendre nos intérêts et devons améliorer nos conditions de travail au niveau national. En outre, nous devons mieux communiquer ce que nous faisons tous les jours pour nourrir la population et améliorer la manière dont nous sommes perçus par les consommatrices et consommateurs. Il faut dire que nous ne sommes pas des assistés vivant des paiements directs et que notre revenu provient de la vente de nos produits. Nous avons besoin de prix de vente équitables pour rémunérer correctement nos collaborateurs ainsi que les chefs d'entreprise. Ce n'est pas l'aumône que nous demandons, mais des prix corrects. La guerre actuelle des prix que se livrent les distributeurs avec nos produits n'est plus acceptable. C'est en changeant notre vision des choses et en défendant différemment nos prix vis-à-vis de nos clients que nous trouverons des solutions. La durabilité n'est pas qu'écologique ; elle est aussi économique et sociale.



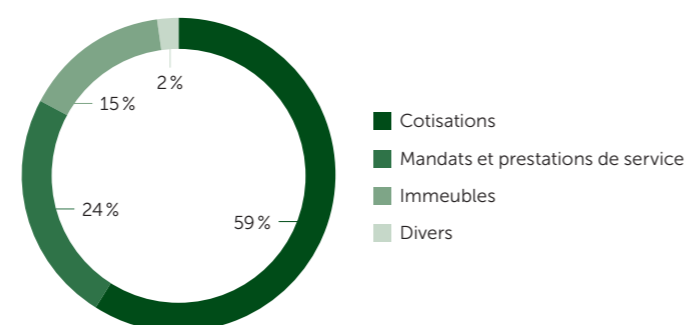
Comptes 2021

BILAN	2020	2021
Actifs		
Actifs circulants	2 805 791	2 851 255
Immobilisations financières	28 000	28 000
Immeuble, mobilier et IT	7 132 300	6 986 200
Total actifs immobilisés	7 160 300	7 014 200
Total actifs	9 966 091	9 865 455
Passifs		
Capital étranger	6 502 111	6 395 938
Capital UMS	2 977 492	3 012 031
Fonds marketing	240 594	201 442
Fonds formation professionnelle	245 894	256 044
Total capital propre	3 463 980	3 469 518
Total passifs	9 966 091	9 865 455

CHARGES ET PRODUITS



PROVENANCE DES MOYENS



COMPTE D'EXPLOITATION	2020	2021
Partie UMS		
Produits		
Fonctionnement général	1 546 873	1 495 249
Le Maraîcher	169 285	181 525
Info du marché	49 768	50 098
Immeuble	507 256	501 600
Recettes partie UMS	2 273 182	2 228 472
Charges		
Fonctionnement général	1 490 920	1 511 045
Le Maraîcher	191 324	198 826
Info du marché	28 059	30 583
Immeuble	554 957	453 478
Charges partie UMS	2 265 260	2 193 932
Résultat partie UMS	7 922	34 540
Partie formation professionnelle		
Produits	238 621	312 031
Charges	239 430	301 881
Résultat formation professionnelle	-809	10 150
Partie marketing		
Produits	1 205 888	1 189 352
Charges	1 181 710	1 228 504
Résultat marketing	24 178	-39 152
Résultat général UMS	31 291	5 538